

XIV^e Colloque International d'Études Francophones
Timișoara (Roumanie), CIEFT
les 15-16 mars 2019

Appel à communications

La XIV^e édition du Colloque International d'Études Francophones, organisée par l'Université de l'Ouest de Timișoara (le Département des Langues Romanes), propose pour thème de la réunion scientifique de 2019 la/les

« Comparaison(s) »

Cette édition soumet à la réflexion des chercheurs, des enseignants, et, plus généralement, des gens de lettres la problématique de la comparaison comme point de rencontre de la littérature, de la traduction, de la sémiotique, de la linguistique, de l'histoire, de la traductologie, de la rhétorique, de la philosophie, etc., dans une interdisciplinarité recentrée, pour le colloque, autour de quatre axes suivants : littérature, linguistique, traductologie et didactique du FLE.

Argumentaire

Le questionnement sur une notion aussi riche que la comparaison ne sera jamais épuisé, malgré les efforts des spécialistes ou des amateurs de discussions tranchantes ; une polémique « cordiale » à ce sujet vaut mieux que des réponses définitives. Par conséquent, nous envisageons la comparaison dans une lecture plurielle, censée être faite de manière non-exclusive, mais non plus exhaustive.

En littérature

La comparaison, cette structure ambivalente, aux ouvertures multiples, transdisciplinaires et transversales, met toujours dans un rapport plus ou moins direct ou transparent deux ou plusieurs écrivains, personnages, motifs, techniques narratives, etc. dans le but de mieux les définir soit par différenciation, soit par similitude.

- La comparaison littéraire : narrative et poétique ;
- La comparaison et l'analogie littéraires développées en paraboles à sujet religieux, satirique, politique, etc.
- La comparaison en tant que forme de la pensée illustrée en littératures française et francophones, c'est-à-dire un *modus operandi* par l'intermédiaire des rapports qu'elle établit entre les objets ;
- Les comparaisons philosophiques et rhétoriques ;
- La comparaison-trope, formatrice de style(s), en tant que forme de l'expression artistique et de l'imagination visuelle, directement et richement liée à la métaphore qu'elle annonce ; comparaisons ornementales et allégoriques ;
- Les formes stylistiques de la comparaison à travers les époques et/ou les courants littéraires (chez les antiques et les modernes, chez les romantiques et les réalistes, chez les symbolistes et les surréalistes, etc.) ;
- La comparaison en tant que méthode scientifique d'analyse, employée dans l'étude des littératures, aboutissant au comparatisme ou à la discipline très en vogue au XIX^e siècle et, récemment, ces dernières décennies : la littérature comparée ;
- Les études comparatistes et le goût esthétique pour le comparatisme (à partir de l'essai *De l'Allemagne* de Madame de Staël jusqu'à nos jours) ;

En linguistique :

La comparaison est l'expression d'une évaluation relative - en parallèle - des qualités, des quantités ou des manières d'agir. La confrontation entre les éléments mis dans la balance conduit à établir soit leur égalité (ou leur inégalité), soit leur identité (ou bien leur différence).

- Malgré la cohésion du **système grammatical** exprimant la comparaison en français, et une certaine régularité des constructions langagières qui en résultent, il reste encore des aspects intéressants à étudier tels que : les structures morphosyntaxiques spécifiques ; la nature grammaticale des termes associés dans la comparaison ; les quantificateurs utilisés pour mesurer le rapport d'inégalité ; les constructions comparatives et l'emploi de la négation / de NE explétif ; l'explicite et l'implicite dans la comparaison ; d'autres moyens pour exprimer la ressemblance et la dissemblance / l'identité et la différence (déterminants et substituts indéfinis).
- En tant qu'opération logique que sous-tend tout processus cognitif, la comparaison se manifeste aux niveaux **lexical et sémantique** de la langue dans : la formation de certains mots composés nominaux de sens « X est comme (un) Y » (du type homme-grenouille, oiseau-lyre) ; les éléments lexicaux à valeur superlative ; la comparaison figée dans les expressions idiomatiques ; la métaphore lexicalisée ; la scalarité sémantique et/ou pragmatique, phénomène qui intervient dans les relations de synonymie et d'antonymie ;
- Au niveau **textuel**, on pourrait s'intéresser à la répartition des structures comparatives et superlatives selon les types de textes / les registres de langue ; l'utilisation de la comparaison et des arguments de type analogique dans un but persuasif, la comparaison entre les genres textuels par rapport aux caractéristiques générales du type de texte auquel ils appartiennent, etc.
- La section **didactique** sera bâtie sur les analyses contrastives entre la langue maternelle des apprenants et le français, portant sur n'importe lequel des domaines linguistiques (phonétique, morphosyntaxe, lexique ou stylistique).

En **traductologie** (cf. Harris 1972-73), la comparaison est susceptible de varier selon la structure des comparés (langues, textes, processus, résultat d'un processus, générateur d'un résultat) ; la méthode comparative permettant en conséquence d'obtenir des perspectives différentes sur la traduction. Aussi peut-on comparer les langues source et cible (Mona Baker 1993) pour repérer les (dis)similitudes qui les caractérisent, ou passer par la comparaison des textes cibles avec un texte source pour découvrir des « déséquilibres » quantitatifs et/ou qualitatifs, dus aux différentes manières dont les langues découpent, décrivent et verbalisent la réalité. La traductologie de corpus parallèles, bilingues (qu'Origène illustre dans les *Hexapla*) ou multi-lingues (Wandruszka 1973, 1974, 1979) facilite l'observation du comportement des traducteurs et de la déviance traductive – désignés par des syntagmes tels que les « universaux de la traduction » (« translation universals », cf. Baker 1993), les « realia » (Florin et Vlahov 1980) et les tendances dites déformantes de la langue traduisante (Berman 1985, Toury 1995).

Ainsi, la recherche descriptive qui examine les causes et les effets offre aux traducteurs des études comparatives sur des difficultés de traduction inaccoutumées, contribuant à améliorer la traduction en tant que processus et produit. Les intervenant(e)s s'interrogeront aussi bien sur le caractère inter- et transnational des traductions, que sur des situations multicontextuelles qui leur permettront de valoriser et de comparer des expériences consignées par les histoires des traductions et de la traduction. Il serait souhaitable que les communications – abandonnant l'approche unidirectionnelle, centrée sur l'inventaire des différences quantitatives caractérisant les langues source et cibles, et la chasse à l'anecdotique traductif – tentent de contribuer à la systématisation des « glissements », des entropies en comparant des situations de traductions différentes culturellement, temporellement et linguistiquement.

Orateurs invités confirmés

Margareta GYURCSIK, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Klaus-Dieter ERTLER, Professeur des universités, Université de Graz, Autriche.

Catherine FUCHS, Directrice de recherche au CNRS, Laboratoire LaTTICe (Langues, Textes, Traitements Informatiques, Cognition), France

Comité scientifique

Eugenia ARJOCA-IEREMIA, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Georgiana I. BADEA, Professeur des universités, HDR, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Georgeta CISLARU, Maître de Conférences, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, France

Mohamed DAOUD, Professeur des universités, HDR, Université d'Oran, Algérie

Catherine FUCHS, Directrice de recherche au CNRS, Laboratoire LaTTICe (Langues, Textes, Traitements Informatiques, Cognition), France

Margareta GYURCSIK, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

KOVACS Katalin, Maître de Conférences, HDR, Université de Szeged, Hongrie

Marie-Christine LALA, Maître de Conférences, HDR, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, France

Florica MATEOC, Maître de Conférences, Université d'Oradea, Roumanie

Nathalie SOLOMON, Maître de Conférences, HDR, Université « Via Domitia » de Perpignan, France

Mariana Pitar, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Eugenia TĂNASE, Maître-Assistante, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Adina TIHU, Maître-Assistante, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Maria ȚENCHEA, Professeur des universités, Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Estelle VARIOT, Maître de Conférences, HDR, Université Aix-Marseille, AMU, France.

Sonia ZLITNI-FITOURI, Professeur des universités, HDR, Université de Tunis (Tunisie).

Présidente de l'édition 2019 du CIEFT

Ramona MALITA

Comité d'Organisation

Georgiana I. BADEA, Andreea GHEORGHIU, Ioana MARCU, Mariana PITAR, Eugenia TĂNASE, Cristina TĂNASE, Adina TIHU, Université de l'Ouest de Timișoara.

Organisateurs et lieu du colloque

Université de l'Ouest de Timișoara, Roumanie

Chaire de Français du Département des Langues Romanes

4 bvd. Vasile Parvan Timisoara 300223

Modalité ou forme des contributions scientifiques

Il y a deux façons de faire des propositions sur un thème ou sur une section dans le colloque:

1. Proposer une communication individuelle.
2. Proposer une session complète (3-4 participants), c'est-à-dire choisir un axe d'étude figurant dans l'argumentaire du colloque et d'y insérer 3 à 4 titres touchant à la même problématique. Veuillez indiquer le titre de votre session complète entre parenthèses.

Calendrier de la seconde circulaire

- le **15 janvier 2019** : envoi des propositions : titre de la communication, résumés, formulaire d'inscription (voir en bas).
- le **31 janvier 2019** : notification d'acceptation.

Bulletin d'inscription

à renvoyer par courriel à ioana_putan@yahoo.fr avant le **15 janvier 2019**

Nom:

Prénom(s):

Affiliation:

Statut (professeur, chercheur, doctorant, etc.) :

Courriel:

Adresse professionnelle:

Intitulé de la communication:

Section du colloque :

Vidéoprojecteur pour la présentation de la communication en diapos : oui ou non

Résumé en français (250-300 mots)

Notice bio-bibliographique (10 lignes)

Frais d'inscription au colloque :

- 60 euros.

Les frais d'inscription comprennent la participation au Colloque, la documentation, les pauses-café, deux déjeuners, ainsi que la publication des actes du Colloque.

À noter

- Le temps prévu pour chaque communication est de 25 minutes, suivies d'une discussion de 5 minutes.
- Les communications seront publiées sous réserve d'acceptation par le comité scientifique.
- La langue de travail du colloque est le français.
- Les renseignements complémentaires sont accessibles dans la deuxième et la troisième circulaires du colloque.
- Pour toute question sur le colloque, merci de contacter ioana.marcu@e-uvt.ro, ioana_putan@yahoo.fr